

Sur la proposition de Notre Ministre de la Protection de la Consommation, de la Santé publique et de l'Environnement,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Au point 3 de l'annexe de l'arrêté royal du 13 mars 2000 fixant les teneurs maximales pour les résidus de pesticides autorisées sur et dans les denrées alimentaires sont apportées les modifications suivantes :

1° pour le CHLORMEQUAT, la teneur maximale "**poires 0.5 (t)**" est insérée entre les teneurs maximales "**noix (écalées ou non) 0* (0.1)**" et "**olives 0* (0.1)**" et la teneur maximale "**champignons de couche 10**" est insérée entre les teneurs maximales "**olives 0* (0.1)**" et "**graines oléagineuses 0* (0.1)**";

2° pour le CHLOROTHALONIL, la teneur maximale "**mûres 10**" est insérée entre les teneurs maximales "**fraises 3**" et "**framboises 10**";

3° pour le DICOFOL, la teneur maximale "**raisins de cuve 2**" est remplacée par la teneur maximale "**raisins 2**";

4° pour le DICOFOL, la teneur maximale "**tomates 1**" est insérée entre les teneurs maximales "**raisins 2**" et "**cucurbitacées à peau comestible 0.2**";

5° pour l'ENDOSULFAN, la teneur maximale "**poivrons 1**" est insérée entre les teneurs maximales "**tomates 0.5**" et "**cucurbitacées à peau non comestible 0.3**";

6° à la fin du point 3, la note explicative suivante est ajoutée : "(t) : teneur maximale en résidus temporaire jusqu'au 31 juillet 2003";

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} juillet 2001.

Art. 3. Notre Ministre de la Protection de la Consommation, de la Santé publique et de l'Environnement est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 4 juillet 2001.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de la Protection de la Consommation,
de la Santé publique et de l'Environnement,
Mme M. AELVOET

Op de voordracht van Onze Minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In punt 3 van de bijlage bij het koninklijk besluit van 13 maart 2000 tot vaststelling van de maximumgehalten aan residuen van bestrijdingsmiddelen toegelaten in en op voedingsmiddelen worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° voor CHLOORMEQUAT wordt tussen de maximale gehalten "**noten (al dan niet in de dop, schil of schaal 0* (0.1))**" en "**olijven 0* (0.1)**" het maximale gehalte "**peren 0.5 (t)**" ingevoegd en wordt tussen de maximale gehalten "**olijven 0* (0.1)**" en "**oliehoudende zaden 0* (0.1)**" het maximale gehalte "**gekweekte paddestoelen 10**" ingevoegd;

2° voor CHLOORTHALONIL wordt tussen de maximale gehalten "**aardbeien 3**" en "**frambozen 10**" het maximale gehalte "**bramen 10**" ingevoegd;

3° voor DICOFOL wordt het maximale gehalte "**wijndruiven 2**" door het maximale gehalte "**druiven 2**" vervangen;

4° voor DICOFOL wordt tussen de maximale gehalten "**druiven 2**" en "**cucurbitaceae met eetbare schil 0.2**" het maximale gehalte "**tomaten 1**" ingevoegd;

5° voor ENDOSULFAN wordt tussen de maximale gehalten "**tomaten 0.5**" en "**cucurbitaceae met niet-eetbare schil 0.3**" het maximale gehalte "**pepers-paprika's 1**" ingevoegd;

6° op het einde van het punt 3 wordt de volgende verklarende nota toegevoegd : "(t) : tijdelijk maximaal gehalte aan residuen tot en met 31 juli 2003";

Art. 2. Dit besluit treedt in werking op 1 juli 2001.

Art. 3. Onze Minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 4 juli 2001.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Consumentenzaken,
Volksgezondheid en Leefmilieu,
Mevr. M. AELVOET

MINISTERE DE L'INTERIEUR

F. 2001 — 2724

[2001/00872]

24 AOUT 2001. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 2 août 1990 réglant l'enregistrement par les communes des dernières volontés quant au mode de sépulture

RAPPORT AU ROI

Sire,

La loi du 28 décembre 1989 a modifié l'article 15bis de la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures.

L'arrêté royal du 2 août 1990 réglant l'enregistrement par les communes des dernières volontés quant au mode de sépulture a été pris en exécution de cette disposition.

La loi du 20 septembre 1998, publiée au *Moniteur belge* du 28 octobre 1998, a une nouvelle fois modifié l'article 15bis précité de la loi du 20 juillet 1971. L'article 15bis ainsi modifié prévoit deux modes de sépulture : l'inhumation et la dispersion ou la conservation des cendres après crémation (§ 1^{er}). Toute personne peut, de son vivant, informer de son plein gré et par écrit l'officier de l'état civil de sa commune de ses dernières volontés quant au mode de sépulture, soit l'inhumation, soit la dispersion ou la conservation des cendres après crémation (§ 2, alinéa 1^{er}). Cette communication est consignée au registre communal de la population de la manière déterminée par le Roi (§ 2, alinéa 2).

MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN

N. 2001 — 2724

[2001/00872]

24 AUGUSTUS 2001. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 2 augustus 1990 tot inschrijving door de gemeenten van de laatste wilsbeschikking inzake de wijze van teraardebestelling

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

De wet van 28 december 1989 heeft artikel 15bis van de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging, gewijzigd.

Ter uitvoering werd het koninklijk besluit van 2 augustus 1990 tot regeling van de inschrijving door de gemeenten van de laatste wilsbeschikking inzake de wijze van teraardebestelling, genomen.

De wet van 20 september 1998, gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 28 oktober 1998, heeft het voormelde artikel 15bis van de wet van 20 juli 1971 opnieuw gewijzigd. Het also gewijzigde artikel 15bis voorziet in twee vormen van lijkbezorging : begraven en verstrooien of bewaren van de as na crematie (§ 1). Elkeen kan tijdens zijn leven vrijwillig een schriftelijke kennisgeving van een laatste wilsbeschikking inzake de wijze van lijkbezorging, hetzij begraven, hetzij verstrooien of bewaren van de as na crematie, richten tot de ambtenaar van de burgerlijke stand van zijn gemeente (§ 2, eerste lid). Deze kennisgeving wordt in het gemeentelijk register van de bevolking ingeschreven op de door de Koning bepaalde wijze (§ 2, tweede lid).

En exécution de cette disposition, l'arrêté royal du 28 janvier 2000, publié au *Moniteur belge* du 1^{er} mars 2000, a modifié le susdit arrêté royal du 2 août 1990. Le choix du déclarant dans sa déclaration par laquelle il exprime ses dernières volontés quant au mode de sépulture est élargi : il peut choisir entre les possibilités suivantes :

1. inhumation des restes mortels;
2. crémation suivie de la dispersion des cendres sur la pelouse de dispersion du cimetière;
3. crémation suivie de la dispersion des cendres en mer territoriale belge;
4. crémation suivie de l'inhumation des cendres dans l'enceinte du cimetière;
5. crémation suivie du placement des cendres dans le columbarium du cimetière.

La loi du 8 février 2001 modifie l'article 24 de la loi du 20 juillet 1971. Outre la dispersion des cendres sur la parcelle du cimetière réservée à cet effet ou en mer territoriale belge ou l'inhumation des cendres ou leur placement dans un columbarium au cimetière, les cendres peuvent également être dispersées à un endroit autre que le cimetière ou la mer territoriale belge ou être inhumées ou conservées à un endroit autre que le cimetière.

L'objet du projet d'arrêté royal que j'ai l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté tend à adapter les articles 1^{er}, alinéa 3, et 2 de l'arrêté royal du 2 août 1990, modifiés par l'arrêté royal du 28 janvier 2000, à cette modification de la loi.

L'article 1^{er}, alinéa 3, en projet de l'arrêté royal du 2 août 1990 élargit le choix du déclarant dans sa déclaration par laquelle il exprime ses dernières volontés quant au mode de sépulture : il peut en effet opter, par la mention claire et non équivoque d'un des termes ci-après énumérés, entre soit l'inhumation, soit la crémation suivie de la dispersion des cendres sur la parcelle du cimetière réservée à cet effet ou en mer territoriale belge, soit la crémation suivie de l'inhumation des cendres ou du placement de celles-ci dans le columbarium du cimetière, soit la crémation suivie de la dispersion des cendres à un endroit autre que le cimetière ou la mer territoriale belge, soit la crémation suivie de l'inhumation ou de la conservation des cendres à un endroit autre que le cimetière.

Dès réception, cette déclaration sera consignée, conformément à l'article 2 de l'arrêté visé, aux registres de la population, sous une rubrique relative aux dernières volontés quant au mode de sépulture; en fonction du choix opéré par le déclarant, une des huit mentions suivantes sera apposée en regard de cette rubrique :

1. inhumation des restes mortels;
2. crémation suivie de la dispersion des cendres sur la pelouse de dispersion du cimetière;
3. crémation suivie de la dispersion des cendres en mer territoriale belge;
4. crémation suivie de l'inhumation des cendres dans l'enceinte du cimetière;
5. crémation suivie du placement des cendres dans le columbarium du cimetière;
6. crémation suivie de la dispersion des cendres à un endroit autre que le cimetière ou la mer territoriale belge;
7. crémation suivie de l'inhumation des cendres à un endroit autre que le cimetière;
8. crémation suivie de la conservation des cendres à un endroit autre que le cimetière.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Ministre de l'Intérieur,

A. DUQUESNE

Ter uitvoering van deze bepaling heeft het koninklijk besluit van 28 januari 2000, gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 1 maart 2000, het voormelde koninklijk besluit van 2 augustus 1990 gewijzigd. De keuze van de declarant in zijn laatste wilsbeschikking inzake de wijze van lijkbezorging wordt uitgebreid : hij kan kiezen tussen de volgende mogelijkheden :

1. begraafing van het stoffelijk overschot;
2. crematie gevolgd door uitstrooiing van de as op de strooiweide van de begraafplaats;
3. crematie gevolgd door uitstrooiing van de as in de Belgische territoriale zee;
4. crematie gevolgd door begraafing van de as binnen de omheining van de begraafplaats;
5. crematie gevolgd door bijzetting van de as in het columbarium van de begraafplaats.

De wet van 8 februari 2001 wijzigt artikel 24 van de wet van 21 juli 1971. Naast de uitstrooiing van de as op het daartoe bestemde perceel van de begraafplaats of in de Belgische territoriale zee of de begraafing van de as of de bijzetting ervan in een columbarium op de begraafplaats, kan de as ook worden uitgestrooid op een andere plaats dan de begraafplaats of in de Belgische territoriale zee of begraven of bewaard worden op een andere plaats dan de begraafplaats.

Het voorwerp van het ontwerp van koninklijk besluit, waarvan ik de eer heb het aan uwe Majesteit ter ondertekening voor te leggen, strekt er toe de artikelen 1, derde lid, en 2 van het koninklijk besluit van 2 augustus 1990, gewijzigd door het koninklijk besluit van 28 januari 2000, aan te passen aan die wetswijziging.

Het ontworpen artikel 1, derde lid, van het koninklijk besluit van 2 augustus 1990 breidt de keuze van de declarant in zijn laatste wilsbeschikking inzake de wijze van lijkbezorging uit : hij kan inderdaad kiezen, door de duidelijke en ondubbelzinnige vermelding van één van de volgende termen, tussen ofwel begraafing ofwel crematie gevolgd door uitstrooiing van de as op het daartoe bestemde perceel van de begraafplaats of in de Belgische territoriale zee, ofwel crematie gevolgd door begraafing van de as of door bijzetting ervan in een columbarium op de begraafplaats ofwel crematie gevolgd door uitstrooiing van de as op een andere plaats dan de begraafplaats of in de Belgische territoriale zee ofwel crematie gevolgd door begraafing of bewaring van de as op een andere plaats dan de begraafplaats.

Na ontvangst wordt die verklaring overeenkomstig artikel 2 van het betrokken besluit in de bevolkingsregisters opgetekend, onder een rubriek betreffende de laatste wilsbeschikking inzake de wijze van lijkbezorging; naargelang van de keuze van de declarant, worden in die rubriek één van de volgende acht vermeldingen aangebracht :

1. begraafing van het stoffelijk overschot;
2. crematie gevolgd door uitstrooiing van de as op de strooiweide van de begraafplaats;
3. crematie gevolgd door uitstrooiing van de as in de Belgische territoriale zee;
4. crematie gevolgd door begraafing van de as binnen de omheining van de begraafplaats;
5. crematie gevolgd door bijzetting van de as in het columbarium van de begraafplaats;
6. crematie gevolgd door uitstrooiing van de as op een andere plaats dan de begraafplaats of in de Belgische territoriale zee;
7. crematie gevolgd door begraafing van de as op een andere plaats dan de begraafplaats;
8. crematie gevolgd door bewaring van de as op een andere plaats dan de begraafplaats.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,

Van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Binnenlandse Zaken,

A. DUQUESNE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, le 26 avril 2001, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal « modifiant l'arrêté royal du 2 août 1990 réglant l'enregistrement par les communes des dernières volontés quant au mode de sépulture », a donné le 4 mai 2001 l'avis suivant :

Suivant l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes :

« (l'urgence est motivée) ... door de omstandigheid dat de regeling van de inschrijving door de gemeenten van de laatste wilsbeschikking inzake de wijze van teraardebestelling zo vlug mogelijk dient aangepast te worden aan het door de wet van 8 februari 2001 gewijzigde artikel 24 van de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging, zodat laatstgenoemde bepaling effectief in werking kan treden. »

La loi précitée du 8 février 2001 a été publiée le 23 mars 2001 et ne contient aucune prescription particulière quant à son entrée en vigueur. Celle-ci a donc eu lieu le 2 avril 2001.

Cette loi ne modifie pas l'article 15bis de la loi du 20 juillet 1971 qui constitue le fondement légal de l'arrêté en projet.

Elle prévoit, certes, des nouvelles possibilités de dispersion, d'inhumation ou de conservation des cendres des corps incinérés. Ces nouvelles possibilités peuvent justifier une modification des mentions pouvant figurer au registre de la population et qui sont précisées par l'arrêté royal que le présent projet tend à modifier.

Le législateur n'a, toutefois, nullement soumis le recours à ces nouveaux modes de sépulture à la modification préalable de cet arrêté.

L'alinéa 3 du nouvel article 24 commence d'ailleurs par ces mots :

« Si le défunt l'a spécifié par écrit ou à la demande des parents, s'il s'agit d'un mineur d'âge, ou, le cas échéant, à la demande du tuteur, les cendres des corps incinérés peuvent ... ».

Une mention particulière au registre de la population n'est pas requise pour que puisse être exprimé, même à titre de dernière volonté, le choix d'un mode de sépulture parmi ceux que la loi nouvelle autorise.

La motivation de l'urgence repose par conséquent sur une considération inexacte, puisque l'arrêté en projet n'est pas nécessaire à l'entrée en vigueur « effective » de la loi du 8 février 2001.

D'une manière générale, s'il fallait admettre, comme motivation de l'urgence justifiant que l'avis de la section de législation soit rendu dans le délai de trois jours, la seule circonstance qu'une loi est entrée en vigueur et qu'elle nécessite des mesures d'exécution, sans que ne soient spécifiées les circonstances précises et particulières en raison desquelles la réalisation du but poursuivi par lesdites mesures, leur utilité ou leur efficacité, seraient compromises si la consultation de la section de législation se faisait dans les délais ordinaires, le recours à cette procédure d'urgence perdrait le caractère exceptionnel qui constitue sa raison d'être.

En exigeant que les demandes d'avis dans les trois jours soient « spécialement » motivées, le législateur a, en effet, voulu que ce délai, extrêmement bref, ne soit sollicité qu'exceptionnellement. S'ils devaient recourir de manière trop fréquente à cette procédure, les demandeurs d'avis perturberaient les travaux de la section de législation en manière telle que celle-ci se trouverait dans l'impossibilité de traiter avec le soin nécessaire et la célérité voulue les affaires réellement urgentes.

La chambre était composée de :

MM. :

Y. Kreins, conseiller d'Etat, président.

P. Lienardy, conseiller d'Etat.

P. Quertainmont, conseiller d'Etat.

Mme B. Vigneron, greffier.

Le rapport a été présenté par M. L. Detroux, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. L. Jans, référendaire adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. Lienardy.

Le greffier,

B. Vigneron

Le président,

Y. Kreins.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 26 april 2001 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « tot wijziging van het koninklijk besluit van 2 augustus 1990 tot inschrijving door de gemeenten van de laatste wilsbeschikking inzake de wijze van teraardebestelling », heeft op 4 mei 2001 het volgende advies gegeven :

Overeenkomstig artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

De motivering in de brief luidt als volgt :

« Het verzoek om spoedbehandeling wordt gemotiveerd door de omstandigheid dat de regeling van de inschrijving door de gemeenten van de laatste wilsbeschikking inzake de wijze van teraardebestelling zo vlug mogelijk dient aangepast te worden aan het door de wet van 8 februari 2001 gewijzigde artikel 24 van de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging, zodat laatstgenoemde bepaling effectief in werking kan treden. »

De voormelde wet van 8 februari 2001 is bekendgemaakt op 23 maart 2001 en bevat geen enkele bijzondere bepaling inzake de inwerkingtreding ervan. Ze is dus op 2 april 2001 in werking getreden.

Deze wet houdt geen wijziging in van artikel 15bis van de wet van 20 juli 1971, dat de rechtsgrond oplevert voor het ontworpen besluit.

Zij voorziet wel in nieuwe mogelijkheden inzake het verstrooien, het begraven of het bewaren van de as van gecremeerde lijken. Die nieuwe mogelijkheden kunnen een reden zijn voor het wijzigen van de vermeldingen die eventueel opgenomen worden in het bevolkingsregister en die nader worden bepaald in het koninklijk besluit dat door het voorliggende ontwerp zou worden gewijzigd.

De wetgever heeft voor die nieuwe vormen van lijkbezorging evenwel geenszins als voorwaarde bepaald dat dit besluit vooraf wordt gewijzigd.

Het derde lid van het nieuwe artikel 24 begint trouwens met de volgende woorden :

« Indien de overledene dit schriftelijk heeft bepaald of op verzoek van de ouders indien het om een minderjarige gaat, of, in voorkomend geval, op verzoek van de voogd, kan de as van gecremeerde lijken ... »

Een bijzondere vermelding in het bevolkingsregister is niet vereist om, zelfs bij wijze van laatste wilsbeschikking, te kiezen voor een vorm van lijkbezorging uit die welke bij de nieuwe wet worden toegestaan.

De motivering die voor het verzoek om spoedbehandeling wordt opgegeven is dus onjuist, aangezien het ontworpen besluit niet noodzakelijk is voor de « effectieve » inwerkingtreding van de wet van 8 februari 2001.

In het algemeen geldt dat, mocht als motivering voor het verzoek om spoedbehandeling, op grond waarvan het advies van de afdeling wetgeving wordt uitgebracht binen een termijn van drie dagen, de loutere omstandigheid in aanmerking worden genomen dat een wet in werking is getreden en uitvoeringsmaatregelen behoeft, zonder dat een opgave wordt gegeven van de specifieke en bijzondere omstandigheden waardoor de verwerkelijking van het doel dat met die maatregelen beoogd wordt, het nut of de doeltreffendheid ervan in het gedrang zouden komen als de afdeling wetgeving binnen de gewone termijnen om advies wordt gevraagd, het werken met die procedure van verzoek om spoedbehandeling niet langer uitzonderlijk zou zijn, welke uitzonderlijkheid haar bestaansreden is.

Door te eisen dat verzoeken om binnen drie dagen advies uit te brengen binnen drie dagen « met bijzondere redenen worden omkleed », heeft de wetgever immers gewild dat op deze uiterst korte termijn slechts bij uitzondering een beroep wordt gedaan. Indien adviesaanvragers te vaak werken met die procedure, worden de werkzaamheden van de afdeling wetgeving dermate verstoord dat deze zich in de onmogelijkheid bevindt de werkelijk dringende zaken met de nodige zorgvuldigheid en vereiste spoed te behandelen.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

Y. Kreins, staatsraad, voorzitter.

P. Lienardy, staatsraad.

P. Quertainmont, staatsraad.

Mevr. B. Vigneron, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer L. Detroux, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer L. Jans, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. Lienardy.

De griffier,

B. Vigneron

De voorzitter,

Y. Kreins

24 AOÛT 2001. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 2 août 1990 réglant l'enregistrement par les communes des dernières volontés quant au mode de sépulture

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures, notamment l'article 15bis, inséré par la loi du 28 décembre 1989 et remplacé par la loi du 20 septembre 1998, et l'article 24, modifié par les lois des 28 décembre 1989 et 8 février 2001;

Vu l'arrêté royal du 2 août 1990 réglant l'enregistrement par les communes des dernières volontés quant au mode de sépulture, notamment les articles 1^{er}, alinéa 3, et 2, modifiés par l'arrêté royal du 28 janvier 2000;

Vu la demande de traitement d'urgence, motivée par le fait que la réglementation en matière d'enregistrement par les communes des dernières volontés quant au mode de sépulture doit être adaptée le plus rapidement possible à l'article 24 de la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures, modifié par la loi du 8 février 2001;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 4 mai 2001, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 1^{er}, alinéa 3, de l'arrêté royal du 2 août 1990 réglant l'enregistrement par les communes des dernières volontés quant au mode de sépulture, modifié par l'arrêté royal du 28 janvier 2000, est remplacé par la disposition suivante :

« Il est tenu d'y exprimer un choix, par la mention claire et non équivoque d'un des termes ci-après énumérés :

- 1° inhumation des restes mortels;
- 2° crémation suivie de la dispersion des cendres sur la pelouse de dispersion du cimetière;
- 3° crémation suivie de la dispersion des cendres en mer territoriale belge;
- 4° crémation suivie de l'inhumation des cendres dans l'enceinte du cimetière;
- 5° crémation suivie du placement des cendres dans le columbarium du cimetière;
- 6° crémation suivie de la dispersion des cendres à un endroit autre que le cimetière ou la mer territoriale belge;
- 7° crémation suivie de l'inhumation des cendres à un endroit autre que le cimetière;
- 8° crémation suivie de la conservation des cendres à un endroit autre que le cimetière.

Art. 2. L'article 2 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Dès réception, cette déclaration est consignée aux registres de la population, sous une rubrique relative aux dernières volontés quant au mode de sépulture; en fonction du choix opéré par le déclarant, une des huit mentions suivantes est apposée en regard de cette rubrique :

- 1° inhumation des restes mortels;
- 2° crémation suivie de la dispersion des cendres sur la pelouse de dispersion du cimetière;

24 AUGUSTUS 2001. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 2 augustus 1990 tot inschrijving door de gemeenten van de laatste wilsbeschikking inzake de wijze van teraardebestelling

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging, inzonderheid op artikel 15bis, ingevoegd bij de wet van 28 december 1989 en vervangen door de wet van 20 september 1998, en artikel 24, gewijzigd bij de wetten van 28 december 1989 en 8 februari 2001;

Gelet op het koninklijk besluit van 2 augustus 1990 tot inschrijving door de gemeenten van de laatste wilsbeschikking inzake de wijze van teraardebestelling, inzonderheid op de artikelen 1, derde lid, en 2, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 28 januari 2000;

Gelet op het verzoek om spoedbehandeling, gemotiveerd door de omstandigheid dat de regeling van de inschrijving door de gemeenten van de laatste wilsbeschikking inzake de wijze van teraardebestelling zo vlug mogelijk dient aangepast te worden aan het door de wet van 8 februari 2001 gewijzigde artikel 24 van de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging;

Gelet op het advies van de Raad van State nr. 31581/2, gegeven op 4 mei 2001, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 1, derde lid, van het koninklijk besluit van 2 augustus 1990 tot regeling van de inschrijving door de gemeenten van de laatste wilsbeschikking inzake de wijze van teraardebestelling, gewijzigd door het koninklijk besluit van 28 januari 2000, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Hij moet daarin een keuze maken, door de duidelijke en ondubbelzinnige vermelding van één van de volgende termen :

- 1° begraving van het stoffelijk overschot;
- 2° crematie gevolgd door uitstrooiing van de as op de strooiweide van de begraafplaats;
- 3° crematie gevolgd door uitstrooiing van de as in de Belgische territoriale zee;
- 4° crematie gevolgd door begraving van de as binnen de omheining van de begraafplaats;
- 5° crematie gevolgd door bijzetting van de as in het columbarium van de begraafplaats;
- 6° crematie gevolgd door uitstrooiing van de as op een andere plaats dan de begraafplaats of in de Belgische territoriale zee;
- 7° crematie gevolgd door begraving van de as op een andere plaats dan de begraafplaats;
- 8° crematie gevolgd door bewaring van de as op een andere plaats dan de begraafplaats.

Art. 2. Artikel 2 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Na ontvangst wordt die verklaring in de bevolkingsregisters opgetekend, onder een rubriek betreffende de laatste wilsbeschikking inzake de wijze van lijkbezorging; naargelang van de keuze van de declarant worden in die rubriek één van de acht volgende vermeldingen aangebracht :

- 1° begraving van het stoffelijk overschot;
- 2° crematie gevolgd door uitstrooiing van de as op de strooiweide van de begraafplaats;

3° crémation suivie de la dispersion des cendres en mer territoriale belge;

4° crémation suivie de l'inhumation des cendres dans l'enceinte du cimetière;

5° crémation suivie du placement des cendres dans le columbarium du cimetière;

6° crémation suivie de la dispersion des cendres à un endroit autre que le cimetière ou la mer territoriale belge;

7° crémation suivie de l'inhumation des cendres à un endroit autre que le cimetière;

8° crémation suivie de la conservation des cendres à un endroit autre que le cimetière. »

Art. 3. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 24 août 2001.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

3° crematie gevolgd door uitstrooiing van de as in de Belgische territoriale zee;

4° crematie gevolgd door begraving van de as binnen de omheining van de begraafplaats;

5° crematie gevolgd door bijzetting van de as in het columbarium van de begraafplaats;

6° crematie gevolgd door uitstrooiing van de as op een andere plaats dan de begraafplaats of in de Belgische territoriale zee;

7° crematie gevolgd door begraving van de as op een andere plaats dan de begraafplaats;

8° crematie gevolgd door bewaring van de as op een andere plaats dan de begraafplaats. »

Art. 3. Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 24 augustus 2001.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE

F. 2001 — 2725

[C — 2001/00956]

12 SEPTEMBRE 2001. — Arrêté royal modifiant l'orthographe du nom de la commune de Blégny en celle de Blegny

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le pouvoir d'attribuer un nom ou de modifier un nom de commune existant appartient au législateur.

Cela découle de l'article 7 de la Constitution qui précise que « les limites [...] des communes ne peuvent être changées ou rectifiées qu'en vertu d'une loi ». En effet, le droit de créer une commune et d'en modifier les limites emporte le droit d'éponymie.

En revanche, c'est le Roi qui détermine l'orthographe des noms des communes et des hameaux, selon l'article 275 de la nouvelle loi communale.

L'orthographe du nom des communes de Belgique est fixée par l'arrêté royal du 24 juin 1988 déterminant l'orthographe du nom des communes.

Les autorités communales de la commune de Blégny ont sollicité une modification de l'orthographe officielle du nom de leur commune.

Sur base d'une étude historique et de l'usage actuel, elles demandent la transformation du nom de « Blégny » en « Blegny », par suppression de l'accent.

Par le présent arrêté, il est proposé de réaliser cette modification orthographique.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

N. 2001 — 2725

[C — 2001/00956]

12 SEPTEMBER 2001. — Koninklijk besluit tot wijziging van de schrijfwijze van de gemeentenaam Blégny in Blegny

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

De macht om een naam toe te kennen of een bestaande gemeente-naam te wijzigen, komt toe aan de wetgever.

Dit vloeit voort uit artikel 7 van de Grondwet, dat bepaalt dat « de grenzen van de gemeenten [niet] kunnen [...] worden gewijzigd of gecorrigeerd dan krachtens een wet ». Het recht om een gemeente te creëren en de grenzen ervan te wijzigen, brengt immers het eponiemenrecht met zich mee.

Het is daarentegen de Koning die de schrijfwijze van de namen van de gemeenten en de gehuchten bepaalt, volgens artikel 275 van de nieuwe gemeentewet.

De schrijfwijze van de naam van de gemeenten van België wordt door het koninklijk besluit van 24 juni 1988 tot vaststelling van de schrijfwijze van de gemeentenamen vastgesteld.

De gemeentelijke overheden van de gemeente Blégny hebben een wijziging gevraagd van de officiële schrijfwijze van de naam van hun gemeente.

Op basis van een studie van de historiek en van het huidige gebruik, vragen zij de omzetting van de naam « Blégny » in « Blegny », door de weglating van het accent.

Met dit besluit wordt voorgesteld die spellingwijziging te verwezenlijken.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE